

LE BHOUTAN SOUS LA LENTILLE DE MARTINE MICHAUD

Bhoutan, Lotus et Dragon, est le nouveau projet photo de Martine Michaud. Ce recueil nous amène dans l'univers unique du Bhoutan, le seul pays au monde à avoir tronqué le calcul du produit intérieur brut par le calcul de l'indice de bonheur national brut.

Jean-François Morissette, L'Étoile

* Martine Michaud, auteure du recueil, s'est toujours dite fascinée par ce petit pays. Enclavé entre la Chine et l'Inde, à la limite du Népal, ce petit pays a décidé de tronquer le calcul du produit intérieur brut, si important pour d'autres pays, pour se concentrer à l'augmentation de leur indice de bonheur national brut. Il s'agit du seul pays au monde à avoir fait un tel geste.

«Je voulais voir avant tout l'impact du bouddhisme sur le pays, s'exprime-t-elle. Je me demandais comment la vie se passe dans un pays où la majorité des gens méditent.»

Elle ajoute qu'une majorité de leurs pensées sont tournées sur la paix et sur les autres, et qu'ils n'ont pas de vision égocentrique du monde. Tous ces facteurs ont mûri un questionnement, et c'est ce qu'elle a cherché à découvrir avec son appareil photo. Son recueil, *Le Bhoutan, Lotus et Dragon*, est le fruit de ce qu'elle a vu et de ses pensées, elle qui s'est rendue à deux reprises dans ce petit pays d'Asie.

«Quand on fait leur portrait, ils ont une très grande sérénité. Ça se passe dans leurs yeux. Nous, les Occidentaux, on a tendance à regarder partout, eux non. Ils ont le regard calme et ils sont hyper patients.»

Mme Michaud explique que les Bhoutanais ne ressentent pas le besoin de démontrer leur bonheur comme les Occidentaux peuvent le faire avec un grand sourire.

«Ils vont avoir un petit sourire quand ils veulent bien t'en faire un. Par contre, tu les sens très présents, très complices, sans avoir à faire un grand sourire comme nous, et qu'en fait, on ne sait pas pourquoi on le fait.»

Lorsque la photographe arrivait avec son équipe, elle dit n'avoir pratiquement jamais eu de problème à prendre des photos des gens.

«Les Bhoutanais sont en grande harmonie avec la situation, fait-elle

remarquer. Quand j'arrivais pour leur croquer le portrait, les gens semblaient indifférents, alors qu'ici, en Occident, prendre une photo d'un étranger semble louche.»

Elle dit avoir été doublement surprise de cela puisqu'étant donné que le Bhoutan est voisin de la Chine et du Tibet, cela aurait pu poser des problèmes.

«Au Tibet, prendre des photos des gens était très difficile parce qu'ils ont peur de la police chinoise. Ce sont des gens qui vivent dans la terreur et tu n'as plus vraiment d'étincelle dans les yeux, alors qu'au Bhoutan, ça n'existe pas.»

Mme Michaud explique le phénomène par le fait que le Bhoutan n'a jamais été colonisé et surtout par leur concept d'indice du bonheur national brut.

UNIQUE AU MONDE

L'indice du bonheur national brut est unique au monde. Le roi du Bhoutan a instauré cette mesure en 1972.

«On a jugé que le produit intérieur brut était une mesure trop limitative et ne permettait pas de mesurer le bien-être des gens. Cela permettait de calculer uniquement la richesse et son accumulation, explique-t-elle.»

Basé sur quatre piliers, soit la croissance et développement économiques, la conservation et promotion de la culture bhoutanaise, la sauvegarde de l'environnement, l'utilisation durable des ressources et la bonne gouvernance responsable, l'indice du bonheur national brut est très spécial et Martine Michaud croit que ça représente bien la mentalité présente dans ce petit pays asiatique.

Malgré que ça ne soit pas le pays le plus riche au monde, Mme Michaud indique que ça ne semble pas déranger ce peuple.

«Avec cet indice, ils ont le sentiment d'avoir un projet collectif et ça, c'est



Photo contribution

très fort.»

Dans cette optique, la photographe indique que d'ici 2020, le Bhoutan souhaite être le premier pays au monde à transformer son agriculture en une agriculture totalement biologique.

Mme Michaud croit que son ouvrage photo permet de s'initier à ce peuple qu'elle juge «fascinant». C'est d'ailleurs cette culture du bonheur qui l'a poussée à visiter ce pays.

«Qui ne veut pas aller au royaume du bonheur», blague-t-elle en signe de conclusion.

Originnaire de la région du Madawaska, Martine Michaud est diplômée de l'Université de Moncton. Son œuvre est en vente depuis le 12 novembre.